

DOSSIER ARTISTIQUE

NOVECENTO : PIANISTE

D'après l'œuvre d'Alessandro Baricco



Compagnie L'Envolante – Théâtre et sons

3, rue du Vallat

43150 Le Monastier sur Gazeille

Contact production / Diffusion : Emmanuel D'Azemar

07 82 31 04 00

contact@compagnielenvolante.fr

Raconter des histoires,
C'est s'émanciper de ce qui va de soi.
C'est comme jeter un pont entre ce qui est établi, conforme
et ce qui est possible, rendant, douce qualité de la fiction,
tous les possibles justement possibles.

Dans ce texte de l'écrivain italien Alessandro Barrico, la parole est donnée
à un trompettiste qui se souvient de ses jeunes années passées sur un
paquebot de croisière en compagnie de Novecento, pianiste génialissime..

Et comme « Tu n'es pas complètement fichu tant qu'il te reste une bonne
histoire et quelqu'un à qui la raconter », c'est au travers d'une parole
chorale que ce monologue sera décliné afin de nous faire traverser l'océan
et toute l'humanité qui monte et descend de ce paquebot.



La Compagnie et son projet artistique

L'Envolante – Théâtre et sons – est une compagnie de théâtre professionnelle née en 2012. Elle réunit des acteurs, metteurs en scène, auteurs, musiciens, danseurs, techniciens, scénographes, administrateurs autour de Marie Aubert, metteuse en scène et comédienne de l'équipe. La compagnie est implantée au Monastier-sur Gazeille en Haute-Loire. Ce vivier d'artistes et techniciens nourrit des propositions qui donnent vie à différentes formes : théâtre, lectures, rue, créations sonores... qui s'adressent à des publics différents dans des espaces distincts. Le théâtre qui nous engage se construit dans une recherche humaniste, esthétique, capable d'évoquer le fabuleux et le réel en faisant écho à notre vie intérieure. Il invite à questionner, cherche à créer une force poétique entre l'écriture, le geste, le jeu, la technique et l'environnement. Il compose avec, comme avec autant de matériaux narratifs pour incarner, dire, agir, prendre part. La compagnie L'Envolante offre un théâtre de recherche, de plaisir et de convivialité, qui interroge sans être péremptoire, un théâtre où la question du sens reste immuable. Le spectacle, vivant, crée des échanges à nul autre pareils à partir desquels tout peut devenir possible. Terrain de lutte, d'entraide, d'espoir, refuge hospitalier ... et c'est avec ça qu'on se bat. Aujourd'hui, la compagnie compte plusieurs comédiens, musiciens, techniciens, une personne chargée de production – diffusion et une administratrice.

La Compagnie est accueillie, depuis janvier 2023 en résidence départementale pour une durée de trois ans en Haute-Loire, faisant l'objet d'un partenariat avec le département de la Haute-Loire, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Communauté de Communes des Rives-du-Haut-Allier et la Communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay.

Le projet

Titre : Novecento : Pianiste, adaptation de l'œuvre d'Alessandro Baricco.

Traduction Française : Françoise Brun.

Public : Tout Public à partir de 12 ans (Cycle 4).

Durée : 1h35.

Droits d'auteurs : jusqu'au 30/01/2024.

Mise en scène : Carole Baud.

Comédienne : Marie Aubert.

Comédiens, musiciens : Celeste Goubly (Guitare) Medhi Smile (Piano).

L'histoire

Né lors d'une traversée, Novecento, à trente ans, n'a jamais mis le pied à terre. Naviguant sans répit sur l'Atlantique, il passe sa vie les mains posées sur les quatre-vingt-huit touches noires et blanches d'un piano, à composer une musique étrange et magnifique, qui n'appartient qu'à lui : la musique de l'Océan dont l'écho se répand dans tous les ports.

Sous la forme d'un monologue poétique, Baricco allie l'enchantement de la fable aux métaphores vertigineuses. Ce court et magnifique texte est comme une allégorie du XXe siècle, : on y retrouve les grands mouvements migratoires qui avaient emporté nombre d'Européens vers l'Amérique, dont quatre millions d'Italiens en vingt ans, on y aperçoit la grande épopée des transatlantiques, symboles d'un univers de luxe côtoyant la misère, on y revit la naissance du jazz et même le second conflit mondial quand le paquebot Virginian sera transformé, à la fin de l'histoire, en hôpital militaire flottant.

Aide à la création

Avec le soutien du Département de la Haute-Loire, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay, la Communauté de Communes des Rives du Haut-Allier. Avec l'aide de la ville de Gerzat, en partenariat avec la Fabrik de Chazelles-sur-Lyon, avec le soutien de la ville de Roanne.

L'équipe artistique

Carole BAUD, metteuse en Scène et assistante spécialisée d'enseignement artistique

Aînée d'une fratrie bien "composée", Carole fait d'abord du théâtre... avec ses quatre soeurs et son petit frère, pour les « occuper ». C'est là qu'elle s'essaie pour la première fois à la mise en scène. Après le Bac, elle intègre l'université de Bourgogne, en Lettres Modernes, où elle fait encore du théâtre... jusqu'à la maîtrise. Artiste partenaire du Rectorat et de l'Académie de Bourgogne où elle dirige de nombreux ateliers théâtre, elle découvre qu'elle aime transmettre.



Elle poursuit sa carrière en tant que directrice d'ateliers au sein de la Compagnie l'Artifice, comédienne, puis metteuse en scène pour la Compagnie Manèges Productions. Elle suit des stages sous la direction d'Eugène Durif, Chantal Mélior, Linda Rabin, Aloual Dumazel et Jean-Louis Hourdin, entre autres. Enseignante en art dramatique au Conservatoire de Clermont-Ferrand, en 2002, elle est experte DRAC de la région Auvergne de 2004 à 2006. Elle intègre ensuite le conservatoire du Puy-en-Velay où elle a pour mission de créer et développer le département d'art dramatique, qu'elle dirige aujourd'hui. En 2021, elle rejoint la Compagnie de « La Joie Errante » en tant que directeur d'acteur et conseil artistique au côté de François Pérache et pour Thomas Pouget.

Marie Aubert, comédienne et directrice artistique

Formée à la Comédie de Saint-Etienne, elle dirige la **Compagnie L'Envolante - Théâtre et sons**, qu'elle a implantée en Haute-Loire en 2012, et avec laquelle elle crée de nombreux spectacles : Théâtre, poésie, lectures, pour la rue ou l'intérieur souvent accompagnés d'univers sonores tant pour le jeune public que pour les adultes ou le tout public. D'abord comédienne, puis formée à la direction d'acteurs, elle oriente son travail de création autour des « écritures sonores ».



Medhi SMILE, comédien et musicien

Il naît et grandit à Paris où il apprend le piano. D'abord en autodidacte puis, accède à l'enseignement en conservatoire (Conservatoire du XXème Georges Bizet, Conservatoire de Pantin et Conservatoire National Supérieur de la Musique et de la Danse de Paris). Après dix années d'études, il se lance à la dérive sur l'océan de la musique et finit, en 2016 par atteindre et s'installer sur les rives du Puy-en-Velay. Il joue dans plusieurs groupes (Rock, Rap, Hip Hop, Funk...), anime des soirées piano-bar, accompagne une chorale de gospel ainsi que les élèves des

classes chant du Conservatoire du Puy-en-Velay et, depuis peu, trempe ses orteils dans les grandes eaux du théâtre - mais toujours en lien avec la musique - en intégrant la Compagnie l'Envolante.

Celeste GOUBLY, comédien et musicien

Après une formation classique, il enseigne la guitare en école de musique pendant cinq ans. Il se forme en parallèle sur des formations musicales en tant qu'auteur/musicien, puis en tant que comédien sur divers projets, toujours en rapport avec la musique. Il intègre la Cie L'Envolante en 2022 pour le projet Novecento.



La rencontre

C'est à l'âge de 17 ans que j'ai lu Novecento : pianiste pour la première fois.

Souvenir empreint de mystère ...

la vie singulière de cet homme...

sa solitude...

le paquebot ...

les traversées ...

l'océan ...

le piano ...

C'est d'abord la rencontre littéraire et émotionnelle avec son auteur :

Alessandro Baricco.

De romans en essais sous sa plume poétique, incisive, aimante je me suis délectée de ses mots, de ses histoires, j'ai alors grandi dans ces lectures, je m'en suis exaltée...

Puis de lectures en relectures, celle de Novecento ne m'a jamais quittée.

Le théâtre a fini par frayer son chemin dans ma vie. Ce monologue écrit pour un homme ne semblait pas être pour moi ... d'autres textes se sont présentés, d'autres histoires se sont racontées, d'autres spectacles se sont joués...

Émotions ...

Medhi. Céleste. Carole.

Pianiste. Passeur. Directrice d'acteurs.

Rencontres

La voix et la présence de Céleste.

Medhi et son piano ... comme un prolongement de lui-même.

L'amour immense de Carole pour les acteurs.

Puis ma rencontre avec la navigation...

Novecento est remonté en moi aussi bien que savent le faire les marées.

Avec l'envie irrépressible d'acter cette histoire auprès de ces trois-là.

Alors, lectures, relectures, échanges, rencontres, mise en acte. On y va !

Novecento nous parle à chacun au plus profond de nous.

Novecento nous aide à évoluer dans ce nouveau monde.

Novecento nous permet soudain de faire corps avec nos vies avec nos choix.

Novecento nous permet d'Être ensemble.

Novecento nous embarque, et dans ce voyage, nous voulons raconter son histoire.

Transmettre.

Questionner.

Oraliser.

Du monologue à une partition polyphone.

De la musique au son.

Du son à la musique.

Des mots aux voix.
Des voix aux âmes.
Nous partagerons.
Nous partagerons pour ne cesser de vivre en poète sur cette terre si ferme.

Marie AUBERT,
directrice artistique de la Compagnie L'Envolante et comédienne

Pourquoi Novecento ?

*« Tu n'es pas complètement fichu,
tant qu'il te reste une bonne histoire
et quelqu'un à qui la raconter. »*

Et son histoire à lui, Novecento, c'est effectivement quelque chose...
D'abord, la première naissance au beau milieu de l'Océan, sur le Virginian.
Puis l'abandon dans un carton qui servait probablement à transporter des citrons.
C'est un peu amer, un peu acide pour un début de vie mais...
C'est sur le piano à queue de la luxueuse salle de bal que le bébé est déposé et c'est un homme d'équipage, Danny Boodman, qui le trouve. « Ce nègre de Philadelphie, un géant magnifique » sait, sent même, qu'on l'a laissé là pour lui.
C'est d'ailleurs écrit sur le carton. TD Limoni. Et si ça voulait dire « Thanks Danny » ?
Ce sera donc Danny Boodmann T.D. Lemon .
« Et pour faire bonne mesure, ajoutons-y Novecento. Après tout, l'enfant a été trouvé la première année de ce foutu nouveau siècle, non ? »
Voilà comment on peut « naître » une seconde fois.
Durant les huit premières années de sa vie, Novecento ne connaîtra que le sol marin.
Son pied à terre, c'est le bateau. Il n'est jamais descendu et n'est pas prêt d'en descendre...
Et puis, comme cela peut arriver dans la vie, Danny meurt.
Et Novecento disparaît. Peut-être est-il tombé dans le grand océan ?
Nul ne le sait et puis...
Trois semaines plus tard, il est de nouveau là, en pleine nuit, assis devant le piano sur lequel il avait été trouvé, en train de jouer, miraculeusement, merveilleusement...
Où et comment a-t-il appris ?
Peu importe.
Une légende est née. La légende de Novecento pianiste.

Et voilà comment on peut naître une troisième fois et finir par exister infiniment.
Magnifique ironie du sort ou celui qui n'est pas né « officiellement », existe et existera longtemps.
Splendeur d'un destin qui a jeté l'ancre dans un bateau pour ne jamais en descendre et dont seule la musique fera le tour du monde ... avec des mots.
Alors cette histoire, il faut la raconter.
Parce que grâce aux histoires, rien n'est jamais fichu.

Mise en scène

Raconter des histoires,
c'est s'émanciper de ce qui va de soi.
C'est comme jeter un pont entre ce qui est établi, conforme
et ce qui est possible, rendant, douce qualité de la fiction,
tous les possibles justement possibles.

J'aime particulièrement les récits de vie. J'ai une vraie passion pour les biopics. Longtemps, je me suis posée la question de ce qui me touchait dans ces vies d'hommes ou de femmes issus du monde réel et dont on racontait l'histoire. Lorsque Marie Aubert me propose de mettre en scène Novecento, pour sa compagnie, je relis avec attention ce texte lu quelques années auparavant. Je me souviens m'être dit : Tout de même, j'aurai bien aimé que ce Novecento eut existé.

Existé pour de vrai.

Lui qui n'avait pas d'existence officielle, pas même dans le récit. C'est comme si cela avait pu redonner du sens à ce monde qui s'effondre perpétuellement et quand, même un peu plus fort qu'avant ces derniers temps.

Vient alors une lecture à la table.

Il y a trois voix. Céleste et Medhi. Et puis Marie.

C'est à l'issue de cette mise en souffle, de cette mise voix que j'ai l'intuition profonde de ce qui me bouleverse, ou plutôt nous bouleverse dans l'écriture de Baricco. Il y a là un écart à la norme, un pas de côté, quelque chose qui n'est pas dans l'ordre des choses.

Il y a là une impossibilité de se vautrer dans l'ennui du prévisible, dans la chose attendue. Il y a là tellement d'aspérités, de failles, de cailloux dans l'engrenage que le récit ne peut être qu'extraordinaire. La marginalité est célébrée. C'est cela qui me plaît dans les biopics. Des êtres ordinaires qui deviennent extraordinaires. Quelque chose à dérapé dès le départ, et ils ont su profiter de ce dérapage et s'affranchir des déterminismes. Trouver sa liberté dans le carcan... C'est intéressant dans un monde qui cherche à uniformiser. Novecento donne à entendre l'intimité d'une musique du soi qui s'acoquine avec un bout d'universel. Car elle

voyage sa musique, elle voyage à travers le monde, comme les passagers du Virginian. Tous ceux qui viennent à lui, dans ces traversées, vont ailleurs.

Lui demeure.

Il ne va pas dans le même sens.

Au fond, c'est peut-être la vie qui imite l'art ?

Donc...

Descendre ou ne pas descendre.

Oser ou ne pas oser.

Accepter ou ne pas accepter.

Dire ou ne pas dire.

« Être ou ne pas, être est la question. » Comme disait le vieux poète.

Être. Exister. Faire exister.

C'est pour cela que nous voulons dire et faire cette histoire.

Dire...

Avec une mini choralité. Nous créerons selon l'expression de Baricco une sorte « d'humanophone ». Chacun n'aura pas qu'une seule note à jouer, non... mais chacun aura sa façon de raconter et de dire. Avec les mots pour commencer. Le texte se verra proposé à une répartition chorale. Il s'agira d'inventer la choralité de ce monologue. C'est trois voix, trois corps, trois présences pour trois naissances.

Salive, sueur, souffle.

Chair. Épiderme. Vie.

C'est d'abord une femme et deux hommes, pour jouer tous les personnages.

Beaucoup de personnages car il y a aussi des « presque-îles immatérielles » dans cette fable. La mer(e)-océan, la musique, la chose désordonnée, l'amitié... entre autres.

Choralité aussi des outils utilisés pour raconter...

Une évocation de la salle des machines :

Sur le plateau, Céleste aura bâti des paysages sonores à partir de ses machines à son et de sa guitare électrique. Des climats, des atmosphères, des immersions du public dans des ambiances tantôt mécaniques, tantôt naturelles.

De la salle de bal des classes de luxe aux cales des troisièmes classes :

Medhi, sur des touches noires et blanches, pour dire l'intimité vers l'universel, interprétera cet espace de retrait qu'on a au plus intérieur de soi et qui échappent aux contraintes sociales. Il racontera l'espace du dedans vers l'espace du dehors.

De la lumière :

Le choix est minimaliste et poétique.

Suggérer plutôt qu'illustrer.

Les matins brumeux, les nuits profondes, les tempêtes et les jours de grand beau temps.

Scénographie :

Pas de décorum, pas de quatrième mur, pas d'abondance de costumes, pas de superflu. Trois chaises, une caisse en bois, une structure métallique qui balance les corps et chavire les âmes. Agir et laisser aller.

Voir le théâtre se faire.

Enfin,

Du silence aussi. Du silence parfois.

Pour entendre respirer.

Pour reprendre son souffle.

Carole BAUD,
Metteuse en scène



Calendrier de création

• Création 2022 - 2023

- Du lundi 4 au vendredi 8 juillet 2022 - Centre Culturel de Langeac (43)
- Du lundi 11 au vendredi 15 juillet 2022 - Théâtre d'Yssingeaux (43)
- Du lundi 10 au vendredi 14 octobre 2022 - l'échappée - Pôle Culturel de Saint-Julien-Chapteuil (43)
- Du lundi 14 novembre au vendredi 18 novembre 2022 - Le LaBo Roanne (42)
- Du lundi 21 au vendredi 25 novembre 2022 - La Fabrik - Chazelles-sur-Lyon (69)
- Du lundi 9 au vendredi 13 janvier 2023 Saison Culturelle - Théâtre Cornillon - Gerzat (63)

• Perspectives de diffusion 2023

- Vendredi 10 et samedi 11 février : Premières - Théâtre La Chaponie, St-Christophe-sur-Dolaison (43)
- Vendredi 10 mars : Centre Culturel L'Echappée, St-Julien-Chapteuil (43)
- Vendredi 1er décembre, Théâtre d'Yssingeaux (43)
- Vendredi 15 décembre, Auditorium de La Chaise Dieu (43)
- Jeudi 11 janvier 2024 : Théâtre du Puy-en-Velay (43)
- Théâtre de Chazelles-sur-Lyon (En cours)
- Ligue de l'enseignement - FOL 43 (En cours)
- La Fabrik, Chazelle sur Lyon (En cours)

Ils nous soutiennent :



Distribution :

Texte : Alessandro Baricco.

Traduction : Françoise Brun.

Mise en scène : Carole Baud.

Comédienne : Marie Aubert.

Comédiens, musiciens : Celeste Goubly (Guitare) Medhi Smile (Piano).

Création Lumières : Thibault Thelleire.

Scénographie : Stéphane Catteau, Simon Chapuis.

Production/Diffusion : Emmanuel d'Azémar.

Administration : Jeanne Marcon.

Conception Graphique : Stéphanie Rossignaud.

Vidéos/Teaser : Bernard de Corail (en cours).

Contact Production / Diffusion : Emmanuel D'Azemar

07 82 31 04 00

contact@compagnielenvolante.fr

